



Arc-en-ciel

L'évangéliste saint Marc rapporte en une phrase les tentations de Jésus au désert et place cet épisode après son baptême par Jean le Baptiste au Jourdain et avant son ministère public. Pour commencer notre Carême et poursuivre notre montée spirituelle, il nous mène dans le désert pour y être tentés par Satan, vivre parmi les bêtes féroces et être servis par les anges. Avant de nous réjouir de la résurrection, allons donc avec notre Seigneur au désert.

Lieu de solitude où nous nous retrouvons, avec nos anges comme avec nos démons, le désert permet d'abandonner ce qui nous encombre et ce qui nous empêche d'être en vérité, comme nous le demande le Christ.

Lieu de sécheresse où la luxuriance de la vie et de la végétation est remplacée par la dureté de la pierre et la brutalité du minéral, le désert manque de cette eau qui donne la vie. Trouvons en nous la source vive qui redonne fraîcheur à nos âmes, qui désaltère nos cœurs asséchés.

Lieu des extrêmes, le désert passe du froid excessif de la nuit à la chaleur accablante du jour. Nos vies tentées et troublées, elles aussi, vont de sentiments contradictoires à des émotions bouleversantes et nous laissent souvent sans force et déprimés.

Pourtant, tout désert est arrosé quelquefois par une ondée rafraichissante qui tempère les extrêmes. Pour couronner ce moment magique, le soleil jouant avec ce don du ciel le rapproche. Un arc, une arche relie enfin cette terre si dure et ce ciel si bleu. Dieu ne nous laisse pas seul, mais nous rejoint dans le Christ qui peut alors proclamer la Bonne Nouvelle : «*Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.*»

Chanoine Alexandre Ineichen

Plus d'égalité, moins de faim

«Les femmes ont parfois la parole... mais elles n'ont pas de voix», déplore Coumba, petite paysanne sénégalaise qui, à l'instar de milliers de femmes d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie, tient son ménage, s'occupe de ses enfants et petits-enfants, cultive son potager et élève des poulets. Pourtant, tout ce travail n'est pas reconnu, ni rémunéré, et donc absent de toute statistique économique. De plus, elle ne possède aucune terre : «Tout est à mon mari. Il n'y a pas une seule femme dans tous les villages environnants à qui le comité rural ait attribué une terre.»

Dans leur campagne de carême, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* dénoncent les inégalités entre hommes et femmes dans la répartition du pouvoir décisionnel, de la nourriture et des ressources, comme la terre, l'eau ou les semences. Ces inégalités induisent que 60 à 70% des personnes qui souffrent de la faim sont des femmes. Or, selon une récente étude de la FAO, une plus grande égalité entre hommes et femmes permettrait de diminuer le nombre de personnes souffrant de la faim d'au moins 100 millions.

Intitulée «Plus d'égalité, moins de faim», cette campagne cherche à promouvoir le travail d'hommes et de femmes comme Coumba, qui imaginent et développent des alternatives pour lutter durablement contre la faim et transformer les dynamiques hommes/femmes dans l'optique d'un développement durable au service de l'humain.

Hélène Bourban, Action de Carême, Pain pour le prochain

Pèlerinage dans la lumière de Pâques

Découverte des sanctuaires de Turin en évoquant St-Jean Bosco et St-Dominique Savio.
A l'intérieur de la cathédrale St-Jean nous nous recueillerons dans la chapelle du Saint Suaire.
Pèlerinage à la Sacra Di San Michele. Du 9 au 12 avril.

Renseignements : René-Pierre Bonvin 024 463 45 50

Une journée de prière œcuménique et mondiale

En communion avec les femmes de Malaisie, nous nous rencontrerons pour prier.

Jeudi 1er mars	Sierre	à 17h00	au temple
	Martigny	à 20h00	au temple
Vendredi 2 mars	Sion	à 20h00	au temple <i>Permanence de prière de 10h à 15h à la chapelle de la Trinité, sous l'église du Sacré Cœur</i>
	Saxon	à 19h00	à la chapelle protestante
	Fully	à 19h00	à l'église
	Lavey	à 19h30	au temple
	Monthey	à 17h00	à la chapelle du Pont

Le joker de la bonté divine

Question pour un champion : Que signifie ce logo, qu'est-ce que cette symbolique peut-elle évoquer? ...Une silhouette de clocher coiffée d'une croix d'où part une farandole portant le mot bizarre de *Catéchuménat*... Où peut-on voir ce logo inédit ? Où trône-t-il en haut de l'affiche ? Dans le monde virtuel, sur Facebook ou Wikipédia, il n'y paraît pas.



Dans les espaces publicitaires de la télévision et des commerces, encore moins.

Il existe pourtant un site, non virtuel et bien réel, un site qui défile sous les yeux de toute personne qui entre au cœur de notre beau Valais par le passage obligé de Saint-Maurice : Là-haut, au-dessus du tunnel de l'autoroute, bien flanquée, surgit une croix blanche qu'aucun œil ne peut manquer !

Puis, tout au long de l'autoroute, villes et villages donnent la réplique en pointant la croix de leur clocher vers le ciel.

Et si on fait un «zoom» sur le porche d'une église, mieux, si on pousse la porte, à l'entrée, sur un présentoir, une foule de papillons publicitaires hauts en couleur rivalisent d'imagination pour l'énoncé de titres tels que :

Eveil à la foi pour la prime enfance; Soirées de catéchèse intergénérationnelle; Montée vers Pâques au Gd-St-Bernard; Avant le OUI, à l'adresse des futurs époux; Foi et Lumière, fenêtre ouverte aux personnes frappées par un handicap; Pastorale des funérailles... Personne n'est oublié, chaque papillon offrant un chemin propre. Jamais le clocher n'a aussi bien planté ses racines au milieu du village !

Voilà pour le sens de la croix et la silhouette du clocher de ce logo. Mais pourquoi ce mot inaudible de *Catéchuménat* figure-t-il sur cette banderole et d'où vient-il ?

S'il enlace symboliquement le clocher de l'Eglise, c'est qu'il est à la fois tous ces chemins proposés par les papillons du présentoir et, en plus,

Le joker de la bonté divine !

Il est une invitation supplémentaire lancée à la volée. Il est ce train spécial de toute heure, de jour et de nuit, un train pour ceux qui ont manqué ou reporté le premier rendez-vous du baptême ; ceux qui l'ont quitté un bout de temps, voire des années et ceux qui sont restés sur le quai.

Le *Catéchuménat* est un chemin initiatique ouvert à tous, de 7 à 77 ans. Il offre un parcours, un accès aux sacrements du *Baptême*, de *l'Eucharistie* et de *la Confirmation*. Le prêt-à-porter de *l'homme nouveau* dont parle Saint-Paul. (Ep. 4, 24)

Au départ de ce chemin initiatique ou voyage spirituel, on se donne toutes les chances. Comme pour une escalade en montagne, on cherche un guide, des compagnons de route, on prépare le matériel et, chemin faisant, on suit le guide en écoutant les consignes.

Ce parcours sera jalonné de plages tranquilles où on s'apprivoise en douceur, on prend le temps de se connaître et d'exprimer ses attentes. Puis des passages plus risqués exigeront de consulter la topographie et de réajuster le trajet en fonction du rythme et du potentiel de chacun.

A mi-chemin, lorsque la cordée a pris son pied, une étape importante se célèbre en présence de l'Evêque qui réunit tous les futurs baptisés de la prochaine veillée pascale, le premier dimanche de Carême.

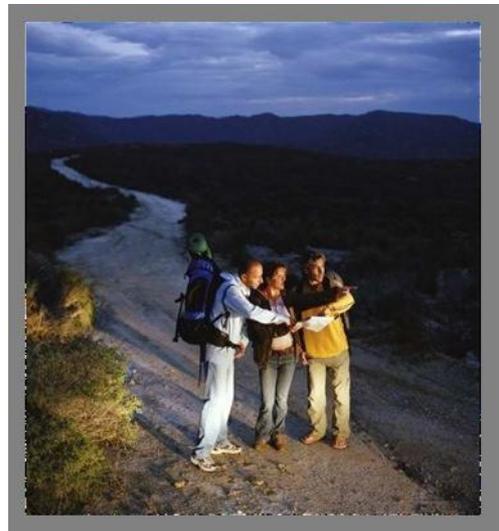
Cette étape porte le nom peu commun d'**Appel décisif** :

Le mot **Appel** renvoie à la présence en chacun de nous de l'Esprit-Saint qui appelle l'homme de toute éternité.

Décisif souligne la décision libre et personnelle que le **candidat au baptême** a prise, peut-être sous la mouvance de l'Esprit-Saint ! Il a entendu résonner l'écho de la Parole de Dieu dans son cœur et décide de la faire résonner à son tour. Voilà pourquoi il porte le nom de **catéchumène** qui vient du verbe grec *katekein* qui signifie : *enseigner de vive voix pour obtenir un écho*.

Le catéchuménat : Une chance pour l'Eglise ?

Le joker de la bonté divine !



Et pour en savoir plus :

<http://catesion.com/> → service diocésain de la catéchèse → catéchuménat

Marie-Adèle Praz, responsable du catéchuménat diocésain

Appel décisif 2012 : Monthey, église paroissiale, le dimanche 4 mars

14h00 célébration pour les enfants en âge de scolarité,
présidée par Monsieur le Vicaire Général Bernard Broccard

16h00 célébration pour les adultes,
présidée par Monseigneur Norbert Brunner, évêque de Sion.

Echo de l'Appel Décisif de l'an passé à Martigny

Comme l'éternel clapotis des vagues sur le sable,
Ta grâce Seigneur renouvelle l'humanité d'âge en âge !



Un parfum d'éternité embaume les murs d'une église du coude du Rhône

En cet après-midi dominicale de ce 13 mars 2011.

Murs d'antan érigés vers l'année 350 par St. Théodule, premier évêque du Valais,

Murs d'aujourd'hui de l'église paroissiale de Martigny, première cathédrale.

Eternel renouveau de la grâce du baptême, car les quarante futurs baptisés

Mettent leurs pas dans la trace laissée par les catéchumènes des premiers siècles.
Tout un symbole !... La signature de l'Eternel.

« Laisse-toi regarder par le Christ »,
Chante l'assemblée en écho à la parole du Christ à Zachée :
« *Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison.* »
Les premiers pas de Zachée à la rencontre du Christ
Annoncent d'autres parcours, en d'autres temps, sous d'autres cieux.
Vent d'ici, vent d'ailleurs, comme le vent de l'Esprit qui souffle où il veut !

Et les enfants donnent au Ressuscité une réponse originale de leur oui
A son rendez-vous avec l'humanité :
Par des gestes évocateurs, ils gravent sur leur corps et dans leur cœur
Les paroles du Notre Père.
Belle figure de l'Incarnation !

Marie-Adèle Praz